

Groupe de travail d'analyse de crises et qualité de réponse (GTACQ)

Analyse provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et Ituri



Messages clés

- **Nord-Kivu** : Alors que le nombre de hotspots restait stable à 10, la situation humanitaire se dégradait à **Katoyi et Itebero**, où les déplacements massifs, les besoins élevés et les gaps persistants de la réponse maintenaient une situation humanitaire critique, tandis que **Bambo et Birambizo** sortaient du statu de hotspot sans que les besoins n'y diminuent significativement.
- **Sud-Kivu** : la pression humanitaire restait particulièrement alarmante à **Minova**, où les besoins étaient élevés avec plus de **82 000 personnes déplacées**, malgré une baisse généralisée du nombre de ZS en hotspot au sein de la province (7 contre 9 le mois précédant).
- **Ituri** : Malgré une baisse du nombre de hotspots de 8 à 6 et la sortie de **Lolwa et Boga** parmi les hotspots, la crise restait préoccupante puisque les besoins et les gaps de la réponse demeuraient importants, tandis que **23 des 36 ZS étaient touchées par l'épidémie d'Ebola au 27 juin**.

Contexte et objectifs

Bien que le processus annuel du cycle de programmation humanitaire (HPC) permette une priorisation des ressources au niveau stratégique une fois par an, le contexte instable à l'est de la RDC nécessitait de nouvelles initiatives robustes, consensuelles et transparentes pour renforcer les capacités d'analyses régulières et de priorisation sur les plans opérationnel et stratégique des acteurs. Basé sur un pilote mené en 2021 au Nord-Kivu, ainsi que sur plusieurs ateliers en 2022 concernant la nécessité de mise en commun et d'harmonisation des analyses, le GTACQ a été créé avec pour objectif d'améliorer la compréhension et l'analyse des crises en RDC et formuler des recommandations claires sur leur priorisation auprès des structures de coordination et des partenaires opérationnels, au travers d'un suivi contextuel des besoins humanitaires, des gaps et capacités de réponse et des scénarios d'évolution.

Ce qu'est le GTACQ

Le GTACQ, outil d'aide à la décision, permet de prioriser les zones de crise au niveau admin 3 à travers une analyse multisectorielle mensuelle fondée sur une échelle de gravité de 1 à 5 intégrant les besoins, le contexte, l'accès et les gaps de la réponse. En combinant des données secondaires (REACH, OCHA et partenaires), il identifie les hotspots où la gravité atteint le niveau 3 ou plus et informe les principales structures de coordination pour appuyer une prise de décision fondée sur des preuves.

Retrouvez les [termes de références](#), la [page du GTACQ](#) et le [dashboard dynamique](#).

NB : Les données couvrent principalement la période de juin 2026, sauf indication contraire.

NOTE IMPORTANTE

Les analyses du GTACQ n'ont pas de vocation prescriptive. Elles visent à informer les acteurs de la réponse rapide/de 1ère ligne et contribuent à éclairer et soutenir les processus de prise de décision, sans caractère contraignant.

Méthodologie

Cette analyse repose sur une triangulation de données secondaires partagées par les partenaires, selon quatre composantes : contexte, besoins, accès et gaps de la réponse.

Chaque ZS est classée selon les composantes :

- **Contexte et vulnérabilité** : cette composante regroupe les indicateurs relatifs aux chocs, à la vulnérabilité des populations et à l'impact sur les infrastructures éducatives et sanitaires.
- **Besoins humanitaires** : cette composante repose sur plusieurs secteurs : sécurité alimentaire, mouvements de population, protection, santé et nutrition.
- **Accès et gaps de la réponse** : cette composante évalue l'accès humanitaire et la couverture de la réponse.

Chaque ZS est classée selon son score :

- **Non considérée comme hotspot** : besoins et contexte faibles (score <3).
- **Hotspot en surveillance sur place/réponse 2ème ligne** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps faibles.
- **Hotspot en surveillance à distance** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps faibles.
- **Hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps importants.
- **Hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps importants.

Le détail des indicateurs d'intérêt sous les composantes ci-dessus du cadre analytique (contexte, besoins, accès et gaps) est disponible [ici](#).

Limites : Cette analyse repose sur des données secondaires et peut donc sureprésenter les zones "visibles" tout en sous-estimant les zones moins visibles, ce qui peut introduire un biais de couverture géographique.

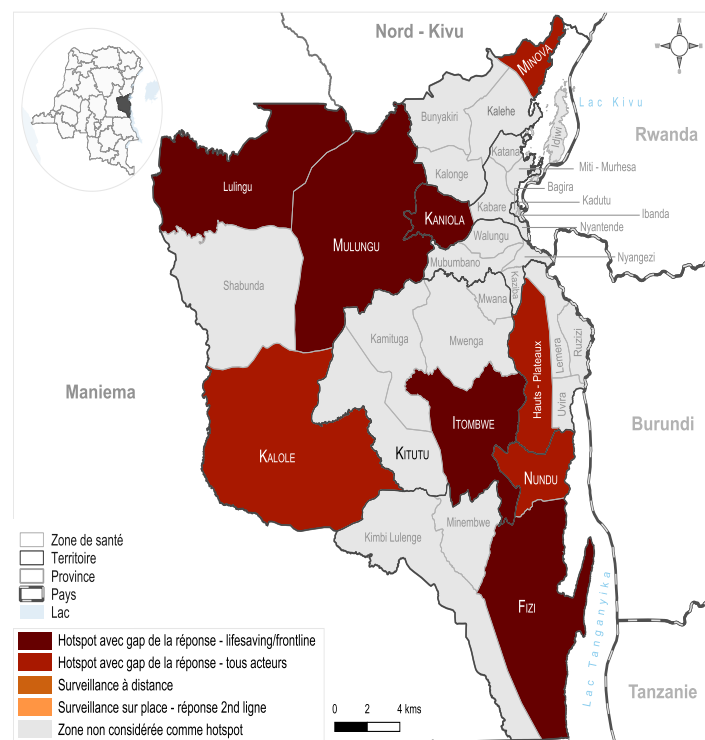
Sud-Kivu

Les ZS en hotspot

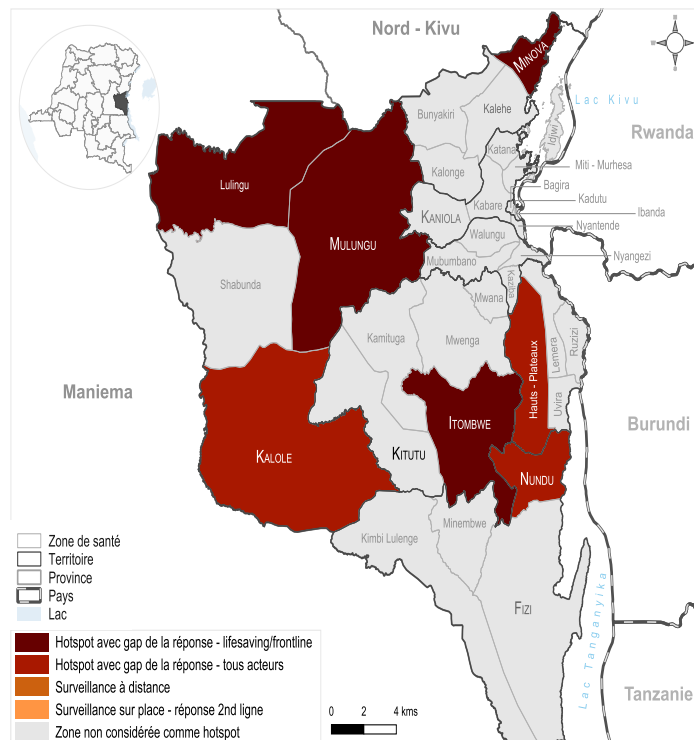
- Les ZS de **Mulungu, Itombwe, Minova et Lulingu** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Kalole, Nundu, et Hauts-Plateaux** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

Changements entre Mai et juin 2026

Mai



Juin



Analyses des changements observés entre mai et juin

Dans la province du Sud-Kivu l'évolution du classement de **Kaniola, Fizi et Minova** entre mai et juin reflétait une situation humanitaire contrastée, car certaines zones connaissaient une amélioration relative de leurs indicateurs tandis que d'autres faisaient face à une détérioration des conditions d'accès et à une persistance élevée des besoins.

Kaniola et Fizi sortaient de la catégorie des hotspots, principalement parce que les scores de contexte et d'accès diminuaient. À **Kaniola**, le **coût du MEB baissait d'environ 6 %**, ce qui indiquait une amélioration relative de l'accès aux biens essentiels, tandis que le score des incidents passait de 5 à 2 et traduisait une amélioration des conditions d'accès humanitaire. Cependant, cette évolution restait fragile, car les déplacements persistaient, avec plus de **18 000 personnes déplacées à Kaniola et plus de 5 000 à Fizi**. Par ailleurs, les niveaux de besoins demeuraient élevés, avec des scores supérieurs à 3, et les gaps de la réponse restaient importants. Ainsi, l'amélioration des indicateurs d'accès ne signifiait pas une diminution substantielle des besoins humanitaires.

À l'inverse, **Minova** restait classée parmi les hotspots, mais évoluait d'une situation avec gaps de la réponse « tous acteurs » vers une situation avec gaps lifesaving/frontline. Cette évolution résultait principalement d'une hausse du score d'accès, car un incident affectant directement les acteurs humanitaires était signalé en juin. En outre, **quatre alertes faisaient état du déplacement de plus de 82 000 personnes**, ce qui maintenait une forte pression sur les besoins humanitaires. Les besoins demeuraient élevés et les gaps de la réponse particulièrement préoccupants, puisque **la couverture de la réponse n'atteignait qu'environ 20 %, laissant près de 80 % des besoins non couverts**.

Enfin, **l'épidémie d'Ebola, qui touchait Miti-Murhesa** au 27 juin dans la province, ajoutait une contrainte sanitaire supplémentaire et renforçait la nécessité d'une lecture prudente de l'évolution des hotspots.

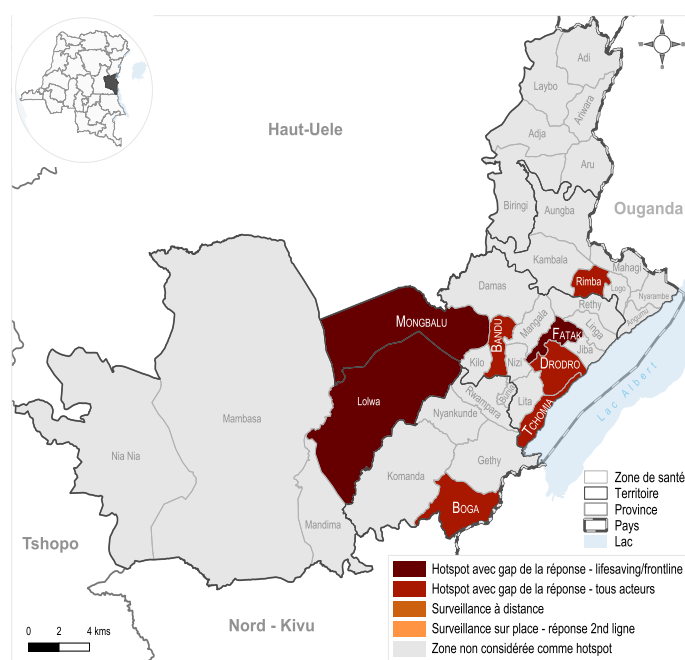
Ituri

Les ZS en hotspot

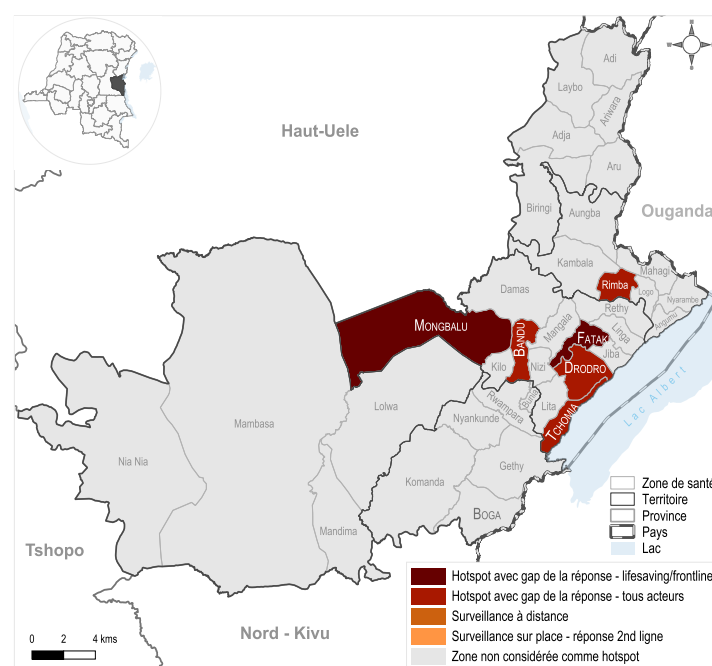
- Les ZS de **Mongbalu et Fataki** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Drodoro, Tchomia, Bambu et Rimba** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

Changements entre mai et juin 2026

Mai



Juin



Analyses des changements observés entre mai et juin

La province de l'Ituri était la plus affectée par l'[épidémie de maladie à virus Ebola](#), tant par le **nombre de cas** que par **celui des décès enregistrés**. Dans ce contexte, l'évolution du classement de **Lolwa et de Boga** entre mai et juin reflétait une **amélioration relative de certains indicateurs humanitaires**, sans pour autant traduire une réduction structurelle des besoins.

À **Lolwa**, la zone sortait de la catégorie des hotspots, principalement en raison d'une **baisse du score d'accès, qui traduisait une amélioration relative des conditions d'accès humanitaire**. Le score des besoins diminuait également, suggérant que les **interventions mises en œuvre par les acteurs humanitaires contribuaient à atténuer une partie des besoins**. Par ailleurs, aucune nouvelle alerte de déplacement n'était enregistrée en juin, ce qui contribuait à une stabilisation relative du contexte. Toutefois, les besoins demeuraient importants et les gaps restaient significatifs. Ainsi, la sortie du statut de hotspot ne devait pas être assimilée à une normalisation de la situation.

À **Boga**, la dynamique était similaire, avec une amélioration des indicateurs de contexte et de sévérité intersectorielle et n'était donc plus considérée dans la catégorie des hotspots. Le **coût du MEB demeurait stable entre mai et juin**, indiquant l'absence de détérioration majeure de l'accès économique aux biens essentiels. Néanmoins, le signalement d'un **déplacement d'environ 11 000 personnes** montrait que les facteurs de vulnérabilité persistaient. Les gaps de la réponse restaient par ailleurs élevés, avec un score de 4, tandis que les **besoins demeuraient importants, notamment dans le secteur de la santé**.

Ainsi, l'évolution de la situation entre mai et juin semblait davantage résulter d'une amélioration ponctuelle des indicateurs d'accès, de contexte et de sévérité que d'une diminution durable des besoins humanitaires. Cette lecture devait être nuancée par la persistance de l'[épidémie d'Ebola, qui touchait 23 des 36 ZS de l'Ituri au 27 juin](#) et constituait une contrainte sanitaire majeure, justifiant le maintien d'une vigilance opérationnelle malgré l'amélioration apparente de certains indicateurs.

Financé par :



En partenariat avec :



Avec le soutien de :

